

Thessalonique 2002 | Tournage **The Weeping Field de Theo Angelopoulos**

Élie Castiel

Number 223, January–February 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48402ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Castiel, É. (2003). Thessalonique 2002 | Tournage : The Weeping Field de Theo Angelopoulos. *Séquences*, (223), 29–29.

Katerina Evangelakou réussit admirablement bien son **Think It Over** (Tha to metaniossis), un film sur les décisions que doivent prendre les jeunes femmes (notamment les grecques) face à une nouvelle société faisant partie de l'Europe unie. Mais ces mêmes femmes trouvent souvent des obstacles. Dans ce sens, le film d'Evangelakou est une fiction politique ancrée dans son temps.

Et il y a aussi Kleoni Flessa et **Let's Go for an Ouzo** (Pame gia ena ouzo ?) qui paraît une suite logique au film d'Evangelakou parce

que, justement, un des personnages féminins a décidé de poursuivre son destin professionnel. Mais à quel prix !

Les femmes grecques tourment et elles filment un quotidien en pleine transformation. Une quotidienneté qui préoccupe de plus en plus les Grecs, hommes ou femmes, parce que ce qu'elle exige d'eux est un changement radical de comportement qui, si pris du mauvais côté, peut s'avérer un virage dangereux entre la tradition et la modernité.

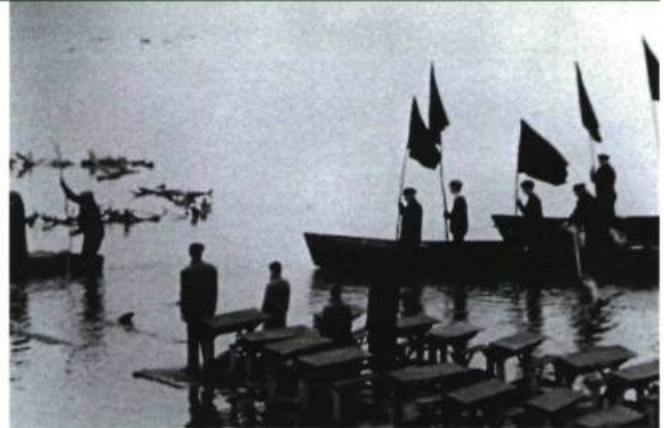
Élie Castiel

Thessalonique 2002 | TOURNAGE

The Weeping Field de Theo Angelopoulos

Un sol boueux. Un décor évoquant un village du début du siècle, quelque part en Europe de l'Est. Des maisons qui semblent avoir traversé un quelconque conflit armé. En quelques sorte, une atmosphère lourde et blafarde. Une poignée de journalistes, la majorité des étrangers, étaient conviés au plateau de tournage du nouveau film de

Theo Angelopoulos, The Weeping Field, première partie d'une trilogie, en quelque sorte, sur l'Histoire du XX^e siècle, et qui sera suivie par The Third Feather et The Eternal Return. Le célèbre réalisateur nous a accordé quelques minutes de son temps.



Élie Castiel

Avec cette nouvelle trilogie, vous avez l'intention de traverser la plupart des continents.

Oui, en effet. La première partie va se dérouler en Europe. En Grèce, bien entendu, mais aussi en Russie, en Autriche, en Italie... Et plus tard, dans les deux autres parties, il sera question, entre autres, de l'Amérique.

Si l'on en croit les rumeurs, c'est à travers l'histoire d'un couple que vous avez l'intention d'évoquer l'Histoire du siècle dernier.

Dans un sens, c'est vrai. Car une des histoires qui m'a toujours fasciné est celle d'Orphée et d'Eurydice. Ils forment sans doute un des couples les plus séduisants et tragiques de l'histoire littéraire.

Encore une fois, comme dans vos films précédents, vous êtes frappé par les mythes de la Grèce antique.

Oui, en effet. Mais je ne pense pas que les mythes sont des choses uniquement du passé. Je crois fermement qu'ils persistent de nos jours, sous différentes formes, bien entendu. Les mythes, à mon avis, constituent des histoires exemplaires qui parlent d'une façon extrêmement profonde de la condition humaine, de l'Histoire du monde, de nos espoirs, de la possibilité de dépasser les frontières de la vie et de la mort. Dans un sens, ils sont la poésie qui peut sauver le monde.

Sur le plan formel, allez-vous poursuivre avec l'esthétique du plan-séquence ?

Particulièrement dans la première partie. Mais dans les deux qui suivront, je voudrais imbriquer quelques nouveautés de style. Le tout dépendra de l'évolution du tournage.

Votre film, du moins, la première partie, sera-t-elle prête pour le Festival de Cannes ?

Je l'espère bien. Du moins, si tout fonctionne comme prévu.

Aspirez-vous une fois de plus à la Palme d'or ?

Non, pas nécessairement. Je l'ai déjà eue avec **L'Éternité et un jour**. Vous savez, certains l'ont déjà eu à deux reprises, et il s'agissait de jeunes réalisateurs. Pour ma part, je suis arrivé à l'âge de raison. Ce qui m'importe le plus, c'est que le film aboutisse à quelque chose de concret et de satisfaisant.

Le casting sera-t-il international ?

Oui, les lieux où se passera l'action l'imposent. C'est tout à fait logique.

Lors d'une entrevue que vous m'accordiez il y a deux ans, vous évoquiez Montréal comme un des lieux de tournage de cette trilogie. Est-ce encore le cas ?

C'est une possibilité. Mais en tout cas, le tournage se fera probablement au Canada, soit à Toronto ou à Montréal.

... à suivre